



Claude-Max Lochu : 8, cité de l'avenir. Huile sur toile, 70 x 70, XII 99.

Le texte de John Celesia, en face de la toile de Claude-Max Lochu, inverse la logique de l'illustration : échappée transhistorique teintée de délire, son « archéologie médiévale de la cité de l'avenir » adopte le tremblé qui donne leur déséquilibre aux architectures de l'artiste. C'est moins la ville qui fragilise les lignes que la rencontre de deux regards posés sur elle.

Claude-Max LOCHU

Claude-Max Lochu expose du 7 avril au 15 mai 2000 au musée Faure, 10 Bd des côtes, 73100 Aix Les-Bains, tél. 04 79 61 06 57

Reliquat du XI^e, encore debout, on dirait une stèle érigée pendant l'époque d'or des Capétiens, ayant subi la furie destructrice des rivalités franco-normandes, comme expiation pour atténuer les terreurs de l'an mille. On avait bien oublié de lire les écrits sacrés d'obscures nonnes deséchées qui composaient des citations pieuses, transmises par un habilleur du roi, annonçant la débâcle de cette interphase transitionnelle du XI^e au XXI^e siècle, en sauts quantiques, où se confondent le temporel et le spatial en dimensions irréalisables. Les ruines attendent la fatalité des pelleteuses

nocturnes, mises au service des baronnies immobilières territoriales et des maçons qui bâtiront des ruches clonifiées sans avoir jamais bâti de cathédrale. Parce que même si nous sommes au cœur d'un XI^e moyenâgeux, Guillaume le Conquérant n'aurait jamais choisi ce sentier conquis, maintenant sujet à de petites ambitions dévastatrices. Ah, oui ! Il reste encore le petit Ahmed, rescapé génétique en ligne directe des Sarrasins qui avaient sauvé la sagesse antique du zèle des hordes reconquérantes de fidèles en croisade. Il reste aussi une friche murée, habitée par un chat émâcié par

manque de proie, où des buddleias inopportuns aux fleurs d'un bleu insolent attendent les désherbants versés pour faciliter la tâche d'un géomètre chargé de commencer la solution finale. Le promeneur aura encore l'occasion d'écouter, au milieu d'une nuit estivale, un long cri gémissant d'agonie d'amour, sortant d'une fenêtre encore non murée, qui prépare et précède une parturition attendue à la prochaine floraison des buddleias, juste avant démolition.

John CELECIA

Paris, le 6 septembre 1999